

**Source:** Pierre, Claudy Junior. "Mieux répondre aux alertes dans la lutte pour l'élimination du choléra en Haïti," *Le Nouvelliste*, December 14, 2018 (original French article follows)

### **Better respond to warnings in the fight for the elimination of cholera in Haiti**

*Quisqueya University organized a scientific day on Thursday, December 13, 2018, on the theme: "Eight years of cholera epidemic in Haiti: challenges and prospects." During this scientific day, Dr. Stanislas Rebaudet presented the determinants of a good response to warnings in the fight for the elimination of cholera.*



### **National –**

Through a retrospective study from mid-2013 to mid-2017, the surveillance and response system to alerts, implemented in Haiti to eliminate cholera, was examined with a magnifying glass. At the end of this study, Dr. Stanislas Rebaudet was able to describe and evaluate the answers provided while adding explanatory elements that may be useful in the fight for the elimination of cholera.

The system as it is today is subdivided into red, orange and green alert according to the level of severity of the reported case. A rapid and targeted outbreak response system was initiated by the Ministry of Public Health and Population (MSPP) and some non-governmental organizations. In each reported case, across the country, the goal is to provide an adequate response within 48 hours of the alert. Then, a sanitary cordon was put in place to limit the spread of the disease. As a first step, officials have prioritized antibiotic prophylaxis after examining exposed individuals in families and neighborhoods. On each trip, technicians are responsible for spraying every corner of the infected person's home. In addition, a test was carried out on the water used to decide on the possibility of purifying it by distributing aquatab tablets to the population.

Despite these measures taken to respond to the outbreaks, 15 days later, teams of technicians come back to do the "post-distribution monitoring." This consists of a set of tests to see if the measures taken were respected, in this case if the hygienic kits were used.

Basically, the cholera response contains the package: "Accurate localization of cases, education within the community, decontamination and chlorination."

However, where the rub in the study, said Dr. Stanislas Rebaudet, is that the answers are not homogeneous and many factors must be improved to amplify the intensity of the response to alerts.

Among the factors mentioned by Dr. Rebaudet, there is the stability of the budget allocated to the response system. "So far, the improvement is independent of the funds available. Rather, it is citizen responsibility and optimization that is driving the breakthrough as funds are constantly available to eliminate cholera," said Dr. Rebaudet.

The response to alerts, according to Dr. Stanislas Rebaudet, is much easier in urban areas. It also varies according to the infrastructure of the municipality concerned and the NGO that intervenes in this municipality, which gives opportunities to have a dual-speed response system.

Precipitation and the distance of the zones assigned to the departmental health directorates have a great influence on the response to the alerts.

While it must be admitted that the country is better equipped to respond to warnings in the fight for the elimination of cholera, it must also be admitted that this response is not homogeneous. Some areas are known to persist in cholera cases and targeted responses are long overdue. "The elimination of cholera is possible, but it is complicated and this complexity is related to sanitation problems specific to each municipality. We must act quickly on the determinants in order to have a coordinated response," concluded Dr. Stanislas Rebaudet.

FRENCH ORIGINAL

### **Mieux répondre aux alertes dans la lutte pour l'élimination du choléra en Haïti**

*L'Université Quisqueya a organisé une journée scientifique, le jeudi 13 décembre 2018, sur le thème: « Huit ans d'épidémie de choléra en Haïti: défis et perspectives ». Au cours de cette journée scientifique, le Dr Stanislas Rebaudet a présenté les déterminants d'une bonne réponse aux alertes dans la lutte pour l'élimination du choléra.*



## National –

À travers une étude rétrospective allant de mi-2013 à mi-2017, le système de surveillance et de réponse aux alertes, implémenté en Haïti en vue d'éliminer le choléra, a été examiné à la loupe. Au terme de cette étude, le Dr Stanislas Rebaudet a pu décrire et évaluer les réponses apportées tout en y ajoutant des éléments d'explication qui peuvent être utiles dans la lutte pour l'élimination du choléra.

Le système tel qu'il est aujourd'hui est subdivisé en alerte rouge, orange et vert suivant le niveau de gravité du cas signalé. Un système de réponse rapide et ciblée aux flambées a été initié par le ministère de la Santé publique et de la Population (MSPP) et certaines organisations non gouvernementales.

À chaque cas signalé, un peu partout à travers le pays, l'objectif visé est de fournir une réponse adéquate dans les 48 heures qui suivent l'alerte. Ensuite, un cordon sanitaire a été mis en place en vue de limiter la propagation de la maladie. En guise de première mesure, les responsables ont privilégié l'antibioprophylaxie après l'examen des personnes exposées dans les familles et les voisinages. À chaque déplacement, des techniciens sont chargés de pulvériser tous les recoins de la maison de la personne infectée. Par ailleurs, un test a été effectué sur l'eau utilisée en vue de statuer sur la possibilité de la purifier en distribuant des tablettes d'aquatab à la population.

Malgré ces dispositions prises dans le but de répondre aux flambées, 15 jours plus tard, des équipes de techniciens reviennent pour faire le «post-distribution monitoring.» Cela consiste en un ensemble de tests effectués pour constater si les mesures prises ont été respectées, en l'occurrence si les kits hygiéniques ont été utilisés.

En gros, la réponse au choléra contient le package:« localisation précise des cas, éducation au sein de la communauté, la décontamination et la chloration.»

Cependant, là où le bât blesse dans l'étude, a précisé le Dr Stanislas Rebaudet, c'est que les réponses ne sont pas homogènes et beaucoup de facteurs doivent être améliorés pour amplifier l'intensité de la réponse aux alertes.

Parmi les facteurs mentionnés par le Dr Rebaudet, il y a la stabilité du budget alloué au système de réponse. «Jusqu'à présent, l'amélioration constatée est indépendante des fonds disponibles. C'est plutôt une responsabilité citoyenne et une optimisation qui expliquent les avancées alors que des fonds disponibles en permanence sont nécessaires pour éliminer le choléra», a affirmé le Dr Rebaudet.

La réponse aux alertes, selon le Dr Stanislas Rebaudet, est beaucoup plus facile en milieu urbain. Elle varie également selon les infrastructures de la commune considérée et de l'ONG qui intervient dans cette commune, ce qui donne des possibilités d'avoir un système de réponse à double vitesse.

Les précipitations et la distance des zones affectées aux directions départementales sanitaires ont une grande influence sur la réponse aux alertes.

S'il faut admettre que le pays est mieux armé pour répondre aux alertes dans la lutte pour l'élimination du choléra, il faut aussi admettre que cette réponse n'est pas homogène. Certaines zones sont réputées pour la persistance des cas de choléra et les réponses ciblées se font attendre. «L'élimination du choléra est possible, mais elle est compliquée et cette complexité est liée aux problèmes d'assainissement propres à chaque commune. Il faut agir rapidement sur les déterminants afin d'avoir une réponse coordonnée», a conclu le Dr Stanislas Rebaudet.